



Fiche pédagogique

## La Fureur de Voir

de Manuel von Stürler, 2017

**VdR at School** : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant.e.s proposant des films accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires et accompagnés de matériel pédagogique et propositions d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film.



### Fiche technique du film

Titre : La Fureur de Voir

Durée : 84'

Réalisateur : Manuel von Stürler

Langue : Français, Anglais / sous-titré Français

Présenté à Visions du Réel en 2017 en Compétition Internationale Longs Métrages.

### Résumé

La vue, comme d'autres sens, relève autant de l'expérience personnelle que de l'absence de possibles comparaisons. Comment savoir ce que les autres perçoivent et de quelle façon ; comment décrire lorsque les points de repère sans cesse se défilent ? Confronté au risque de cécité depuis l'enfance, Manuel von Stürler vit dans l'appréhension de cette fatalité et condition ; La Fureur de Voir retrace un parcours initiatique dans l'univers de la vision et des sens, dans la définition du noir ou du rien. Après Hiver nomade, son premier film qui avait notamment remporté le prix du meilleur documentaire européen en 2012 et accompagnait avec grande délicatesse une transhumance hivernale, le cinéaste se mesure cette fois à sa propre histoire, et élabore un film profondément personnel, à la portée immanquablement universelle. Dans une quête introspective liée aux origines et à l'enfance, à la douleur présente et passée, à l'angoisse des êtres, le cinéaste façonne un langage cinématographique et un dispositif visuel immersif et prenant, pour s'adresser à chacun.e de nous. - Emilie Bujès

## Disciplines et objectifs du PER

- Arts Visuels

A 32 AC&M — Analyser ses perceptions sensorielles...

...en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde  
...en prenant conscience et en restituant des impressions ressenties  
...en comparant et en analysant des œuvres

A 34 AC&M — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

...en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre  
...en identifiant les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenances  
...en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique

- Éducatons aux médias, MITIC

FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

...en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en en comprenant les enjeux  
...en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

- Mathématiques et Sciences de la nature (MSN)

MSN 37 — Analyser les mécanismes des fonctions du corps humain et en tirer des conséquences pour sa santé...

...en recourant à des connaissances anatomiques et physiologiques  
...en comprenant le fonctionnement des organes des sens

- Capacités transversales

Collaboration : échanger des points de vue, élaborer ses opinions et ses choix

Communication : adopter une attitude réceptive

Pensée créatrice : faire une place au rêve et à l'imaginaire, identifier et exprimer ses émotions

Démarche réflexive : comparer son opinion à celle des autres

## Objectifs pédagogiques généraux

- Pouvoir décrire et analyser la construction formelle d'un film et l'impact de celle-ci sur le ressenti de la spectatrice et du spectateur.
- Être conscient.e que tout film relève d'une série de choix qui proposent un certain point de vue sur l'histoire racontée. Réfléchir au discours émis par un.e cinéaste à travers son œuvre.
- Appréhender le genre documentaire et ses caractéristiques.
- Aborder l'état des connaissances scientifiques sur la vision et la cécité en observant le travail des spécialistes dans différents domaines de la neuroscience (neurobiologie, neuropsychologie).

## Commentaires

Le film est construit, dans sa narration et sa forme, comme une quête intime du réalisateur autour des questions de visions et de cécité. Pourtant, ce n'est pas ce récit personnel qui est à la genèse de ce projet, ainsi qu'il l'explique dans plusieurs entretiens.

Le point de départ du second long métrage documentaire de Manuel von Stürler est la lecture d'un article sur des implants rétiniens dont le but est de restaurer partiellement la vision perdue.

Le réalisateur se dit bouleverser par les possibilités offertes par cette nouvelle technologie et décide de mener une enquête filmique sur l'état actuel des recherches.

Pendant une année, il rencontre différent.e.s spécialistes (neurobiologistes, médecins, neuropsychologues et psychiatres) à qui il pose les mêmes questions : qu'est-ce que la vision ? Qu'est-ce que signifie voir ? Est-ce que les personnes disposant d'une bonne acuité visuelle voient toutes de la même manière ? Et, a contrario, la cécité est-elle une expérience commune ? Riche de ces entretiens, un nouveau défi se présente : comment retranscrire cette enquête en un film qui utilise pleinement les spécificités du langage cinématographique afin d'impliquer émotionnellement les spectateur.rice.s ? Il décide alors de construire une histoire plus intime en mettant sa situation personnelle – celle d'un homme à qui on a annoncé très jeune qu'il deviendra un jour aveugle – au centre du récit. Afin de reconstituer au mieux cette (en)quête personnelle et offrir une expérience sensorielle forte au public, le cinéaste fait un pari ambitieux : le film est tourné uniquement en caméra subjective. Manuel von Stürler et Claire Mathon, la directrice de la photographie derrière la caméra, proposent ainsi au public de partager littéralement le regard d'une personne malvoyante.

A travers ce nouveau documentaire, Manuel von Stürler souhaite démontrer que chaque personne possède sa propre vision et compréhension du monde et du réel qui l'entoure, et offre ainsi une riche réflexion sur la notion d'handicap et sur la pluralité des expériences sensorielle autour de la vision.

En étudiant ce film avec vos élèves, vous pouvez aborder des questions scientifiques et philosophiques autour de la vision et de la cécité. Le film permet également d'appréhender certaines spécificités du langage cinématographique – caméra subjective et voix over – et leurs impacts sur le ressenti des spectateur.rice.s.

## **Pistes pédagogiques**

*Première activité* : La construction du récit et la place du réalisateur dans *La Fureur de Voir*.

### Avant la projection

Avertir les élèves qu'ils.elles vont voir un documentaire sur l'état des connaissances scientifiques actuelles autour de la vision et de la cécité.

Proposer d'imaginer à quoi pourrait ressembler ce film, dans sa forme, en faisant recours à leurs connaissances sur le genre documentaire. Pour cela et par deux, elles.ils relèvent différentes caractéristiques propres à ce genre qui sont par la suite discutées avec toute la classe.

Éléments de réponse :

Le genre documentaire est supposé montrer le réel avec, par exemple, des prises de vues sur le vif, des personnes qui ont une vraie existence en dehors du film, des interviews de témoins ou des images d'archives. Dans les films documentaires, on retrouve souvent des éléments ajoutés lors du montage : musique, voix off ou commentaires, incrustations textuelles pour donner le nom ou la fonction d'une personne ou pour situer un lieu. Comme pour la fiction, il existe une multitude de genres de films documentaires : le found footage (composé à partir d'archives) ; le documentaire d'entretien ; le cinéma du réel ; le reportage ; les actualités ; le film de famille, etc.

Au cours de la discussion, rendre attentive la classe sur le fait que si les documentaires mettent en scène a priori des faits réels, il y a - comme pour un film de fiction - des choix dans la construction du film (manière d'aborder le sujet, personnages interrogé.e.s, manière de filmer et monter les images) et que ces choix seront à la base des discussions après la séance.

### Après la projection

Reprendre brièvement les différentes suppositions avancées avant le visionnement et demander aux élèves si le film a correspondu à leurs attentes. Proposer ensuite à la classe de décrire la place occupée dans le film par le réalisateur et son lien avec la thématique.

Éléments de réponse :

Le réalisateur est personnellement concerné par le sujet, étant lui-même malvoyant avec un risque non négligeable de cécité. Tout au long du film, il se tourne vers différents spécialistes pour mieux comprendre sa maladie. Et ce sont les résultats de ces divers examens et tests qui permettent au public de saisir les tenants et aboutissements autour des connaissances actuelles sur la vision et la cécité. Manuel von Stürler occupe donc une double casquette dans ce récit : réalisateur et protagoniste principal, il raconte le récit à la première personne.

Pour conclure cette activité, évoquer le postulat de Maniel von Stürler. Dans *La Fureur de Voir*, il souhaite montrer qu'il n'existe pas une vision unique et que chaque personne possède sa propre manière de percevoir et interpréter le monde qui l'entoure, quelle que soit son acuité visuelle. Ce postulat est renforcé tout au long du documentaire par les entretiens qu'il mène avec plusieurs spécialistes issu.e.s de la neuroscience et de la psychologie, mais également à travers les témoignages de plusieurs personnes malvoyantes.

*Deuxième activité* : Un dispositif formel au service de l'enquête du réalisateur.

Cette seconde activité permet aux élèves de s'exercer à l'analyse formelle d'un film.

### Avant la projection

Il y a beaucoup de paramètres différents à prendre en compte dans l'analyse d'images animées. Demander aux élèves de citer différents éléments qui font partie d'un film (personnages, décors, musique, etc.).

Continuer en leur indiquant qu'on peut classer ces éléments en trois niveaux différents : la mise en scène, le cadrage et enfin ce qui est lié au montage. Introduire ces trois niveaux d'analyse grâce à la fiche élève en Annexe 1.

Corriger à l'oral et distribuer le lexique en Annexe 2. Expliquer que la construction d'un film se trouve dans ces 3 niveaux, les séparer ainsi permet de mieux la décoder : c'est en passant en revue ces différents niveaux que l'on arrive à une analyse de film.

### Après la projection

Après avoir conclu l'Activité 1, proposer aux élèves de reprendre le lexique pour l'analyse filmique (Annexe 2). Au niveau de la mise en scène, du cadrage, et du montage, quels sont les éléments sollicités afin d'établir le réalisateur en tant que protagoniste principal ?

Éléments de réponse :

Mise en scène : Le jeu sur l'éclairage accentue les clairs-obscurs. On ne perçoit pas toujours ce qui se passe dans le champ et il est souvent difficile de distinguer tous les éléments en présence (comme lors de la scène d'ouverture du film). Ces choix d'éclairage permettent d'illustrer la sensibilité accrue du réalisateur à la lumière ainsi que son angoisse face à la cécité.

Le réalisateur a beau être le protagoniste principal, il n'apparaît pourtant jamais en entier à l'image. Son visage n'est montré que sur des traces provenant de son enfance (extrait de films familiaux montrés dans la dernière séquence du film) et sa jeunesse (une photographie en noir et blanc sur laquelle il tient un appareil photo).

Cadrage : le film est uniquement tourné en caméra subjective. Ce type de prise de vue immersif propose au public d'adopter le regard d'un personnage, comme si la caméra était un prolongement de son corps (les mouvements de caméra sont donc souvent brusques et instables). Dans *La fureur de voir*, dès la première séquence, le public comprend que la caméra remplace le corps du réalisateur et nous invite à partager son regard. On peut par exemple citer l'une des premières scènes à l'hôpital : la voix du médecin hors champs demande au réalisateur de lever la tête et d'ouvrir les yeux afin de lui donner des gouttes pour les yeux. La caméra filme alors la main du médecin en forte contre-plongée avant que les gouttes ne soient versées sur l'objectif de la caméra, floutant ainsi l'image. La caméra remplace ici littéralement les yeux du réalisateur [vous pouvez informer les élèves que ce n'est en réalité pas lui qui tourne les images,

mais sa directrice de photographie, Claire Mathon ; cette information met en exergue la construction du dispositif subjectif].

Au niveau de la focale, la directrice de photographie a décidé de tourner avec une optique fixe de 50 cm. Ce choix permet aussi de rendre compte d'une vision qui ne s'adapte pas à certaines circonstances. On peut citer l'impression de flou lorsqu'un livre est montré en gros plan.

Montage : à plusieurs reprises, une voix over se fait entendre, c'est la voix du réalisateur qui intervient à des moments clés pour partager au public ses questionnements, doutes et réflexions intimes. C'est également cette voix qui intervient dès la première scène qui nous permet de comprendre que le film est tourné en caméra subjective et que nous allons partager le point de vue du réalisateur.

Pour conclure cette activité, ouvrir la discussion sur l'impact de ces choix de construction sur la réception et la compréhension du sujet par les spectatrices et spectateurs.

Éléments de réponse :

En appréhendant formellement la question de la cécité à travers le vécu d'une personne concernée, on est invité.e à partager ses angoisses, ses questionnements et son intimité. Ces procédés formels renforcent notre sentiment d'identification, nous ne sommes plus des témoins « neutres », nous partageons son vécu et sa vision du monde.

## Sources

Sur le film : articles et entretiens

- <https://www.letemps.ch/culture/fureur-voir-un-voyage-bout-nuit>
- <https://cineuropa.org/fr/newsdetail/327620/>
- <https://www.youtube.com/watch?v=rHBPhT0P9Ls>
- <https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/les-invites-culturels-manuel-von-stuerler-et-brigitte-kuthy-salvi-presentent-la-fureur-de-voir?urn=urn:rts:video:9308606>
- <https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/linvite-manuel-von-stuerler-la-fureur-de-voir?id=9267520>

Sur la situation des personnes malvoyantes en Suisse

- <https://www.rts.ch/info/suisse/11138233-les-personnes-malvoyantes-de-plus-en-plus-nombreuses-en-suisse.html>
- <https://sbv-fsa.ch/fr>

Sur les recherches en neuroscience autour de la restauration de la vision

- <https://www.letemps.ch/sciences/loeil-bionique-timides-progres>

Sur la construction des points de vue et l'utilisation de la caméra subjective au cinéma

- <https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/le-point-de-vue-au-cinema/seance-5-qui-voit-quoi-je-vois-ce-que-tu-vois>

## Annexe 1 - Les trois niveaux d'analyse formelle d'un film

Afin de décortiquer un film et mieux comprendre comment il est construit, on identifie 3 trois niveaux différents :

La mise en scène : Tout ce qui est placé devant la caméra, au moment du tournage du film.

Le cadrage : La manière dont les différents éléments de mise en scène ont été cadrés et enregistrés par la caméra.

Montage : Tous les choix qui vont se faire au moment de la « postproduction » du film au niveau du son et de l'image pour assembler les différents segments enregistrés lors du tournage.

Classer les éléments suivants parmi ces trois niveaux :

Éclairage, Mouvement de caméra, Musique ajoutée, Jeu des acteur.rice, Angle de la prise de vue, Raccord, Décors, Gros plan, Séquence.

### Proposition de corrigé

La mise en scène : Éclairage, Jeu des acteurs.trices, Décors

Le cadrage : Mouvement de caméra, Angle de prise de vue, Gros plan

Montage : Séquence, Raccord, Musique ajoutée

## Annexe 2 - Lexique pour l'analyse filmique

La mise en scène

- Le jeu d'acteur.trice (gestuelle, voix, expression du visage) et ses aspects physiques (corps, maquillage).
- L'éclairage (quelle est sa qualité, sa direction, sa source, sa couleur).
- Le décor : espaces représentés et accessoires.
- Le son : échelle sonore, timbre des voix.

Le cadrage

- Le champ : l'espace délimité par le cadrage (le décor et les personnages captés par la caméra à un moment donné).
- Le hors-champ : l'espace (décors et personnage) qui existe au-delà du cadre de l'image et qui est suggéré par le film.
- L'échelle des plans peut varier à l'intérieur d'un même plan grâce aux mouvements de caméra.
- Le plan d'ensemble (ou plan général) cadre le décor, avec ou sans personnage. Le plan moyen cadre le personnage en pied. Le plan rapproché cadre le personnage à la ceinture ou à la poitrine. Le gros plan cadre le personnage au visage. Le plan de détail (ou très gros plan) isole un détail.
- Les angles de prise de vue (angle normal ; plongée, contre-plongée ; angle oblique ; hauteur du cadrage).
- La mobilité du cadre (mouvements de caméra : travelling, panoramique, mouvements à la grue, zoom, steadycam, caméra à l'épaule, etc.)

Le montage

- Le plan (unité de base du montage) : suite continue d'images entre deux « coupes » (un film standard comporte 400 à 600 plans).
- La coupe : changement de plan effectué au montage (ou au tournage en « arrêtant » la prise de vue et en la continuant en un autre temps ou en un autre lieu).
- Le raccord : manière de lier deux plans de façon « transparente », suivant un principe de continuité (continuité du mouvement, du geste, du regard...).
- La séquence : fragment de film constitué d'un ou de plusieurs plans et considéré comme unitaire (en vertu d'une unité de lieu, de temps ou d'action).
- Le son « over » : son dont la source est hors de l'univers spatio-temporel de l'histoire (par ex. une musique, la voix d'un.e narrateur.rice...)

Source : adapté du cours : histoire et esthétique de l'image, epfl, shs, 2007-2008